

L'École Ronde

UNE CONSTRUCTION ORIGINAL

Place du Trépadé



1971

Etude et projet
de l'architecte

1976- 1979

Construction de
l'école

2001-2005

Rénovation et
agrandissement

2003-2007

Réhabilitation
des façades

L'Histoire

Entre 1968 et 1975, la population de Fonsorbes augmente rapidement et passe de 882 à 2049 habitants. La nécessité de construire une nouvelle école élémentaire s'impose.

Le site choisi est celui de la place du Trépadé qui accueille depuis la fin du XIXe siècle l'école des filles (actuelle salle de cinéma). Le nouveau groupe scolaire sera construit de l'autre côté de la place à l'emplacement d'un terrain de sport implanté en 1971.

Le projet est confié à l'architecte **Jésus Lopez** qui imagine une structure particulière : une **école ronde** construite entre 1976 et 1979, sur un terrain de 21 000m² pouvant accueillir 12 classes et 2 logements de fonction indépendants.

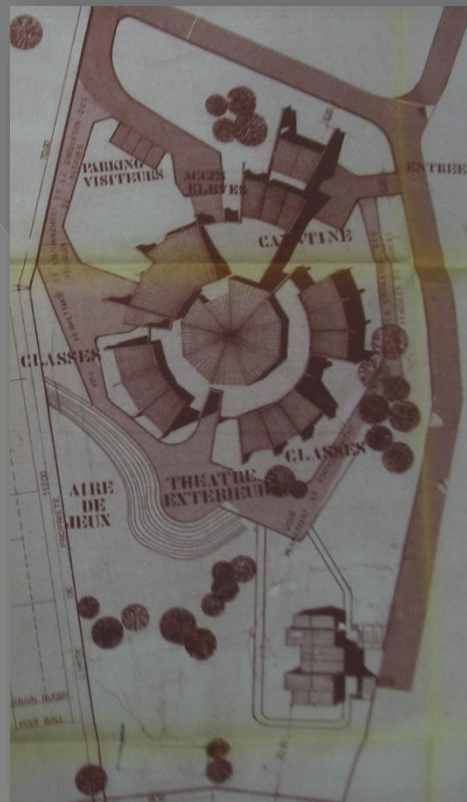
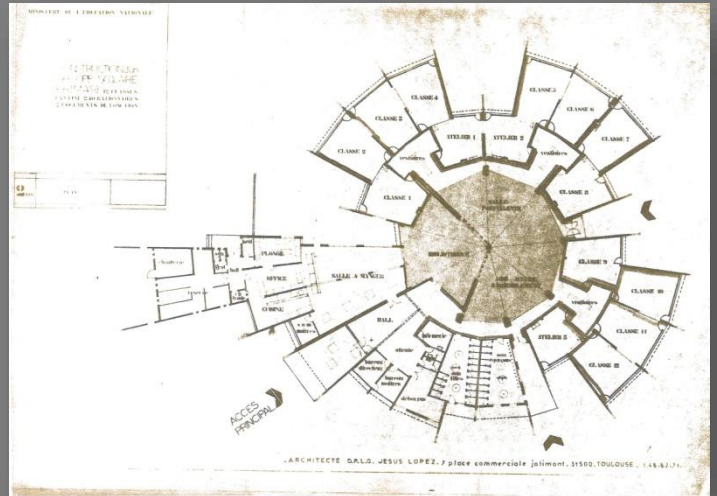
La partie centrale est réservée aux espaces communs (bibliothèque, salle polyvalente, aire de rassemblement), autour desquels se distribuent les espaces d'enseignement, réunis en trois groupes de 4 classes partageant un atelier commun. Les différents groupes autonomes sont réunis autour des vestiaires et reliés entre eux par des cloisons coulissantes de façon à créer, si besoin est, des espaces plus grands.

Sur les deux côtés de l'entrée la partie dédiée à l'administration, la cantine et les salles de service (cuisines et réserves) forment le bras le plus long de l'étoile.

L'espace central est relié directement à l'extérieur par trois accès : un axe principal et deux secondaires pour atteindre les aires de jeux et de sports autour du bâtiment. De plus chaque classe est reliée à l'extérieur ainsi que les sanitaires.

Archives Municipales de Fonsorbes : extrait du projet de l'architecte, 1976.

[Interview de l'architecte Jésus Lopez.](#)



Le plan circulaire, un choix original

Une construction ronde est une architecture différente, plus douce, plus harmonieuse et s'accorde mieux avec le corps humain et ses déplacements. Historiquement, elle est d'ailleurs très répandue pour des habitations, tipis, huttes, yourtes, igloos et des édifices plus remarquables comme les coupoles et les dômes....

Les raisons sont multiples :

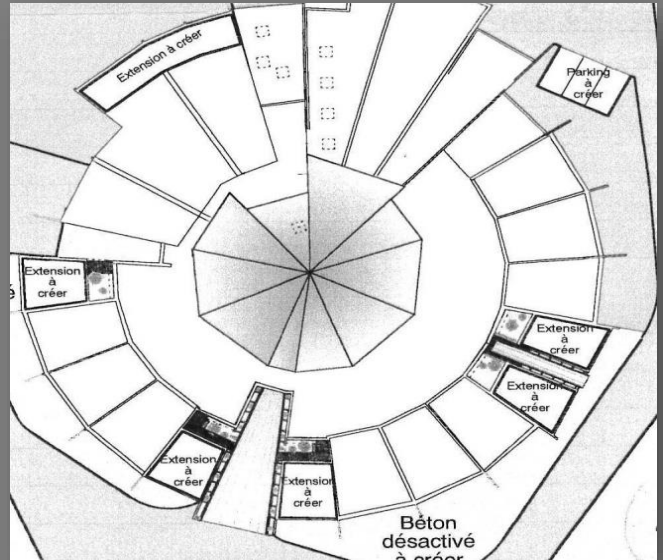
Elle semble petite de l'extérieur, car elle s'intègre plus facilement dans le paysage, mais apparaît curieusement grande à l'intérieur.

Elle permet une distribution périphérique des pièces et une ouverture plus large sur l'extérieur.

Elle favorise les déplacements, la rencontre de ses occupants dans l'espace central.

Lors de la Journée du Patrimoine en 2017, la rencontre avec l'architecte Jésus Lopez, a permis de confirmer les raisons de son choix pour un plan rayonnant : *un espace qui favorise la transparence et la liberté de circulation, qui évite les coupures entre les espaces communs et lieux d'enseignements mais renforce la gradation car en partant du centre (lieu de rassemblement), la privacité des espaces d'enseignement augmente à mesure que l'on s'éloigne.*

L'école ronde de Fonsorbes est rapidement devenue trop petite pour une population en constante augmentation. Elle a fait l'objet de plusieurs agrandissements, notamment la création de classes supplémentaires dans les espaces autrefois réservés aux ateliers, et dans le prolongement des contreforts extérieurs, ce qui modifie la perception rayonnante de l'édifice.



Ce type d'école circulaire existe en France depuis les années 1950. Un des exemples de référence est l'école de Marolles-en-Brie en Ile-de-France, mais il reste toutefois assez exceptionnel. Il est aujourd'hui de nouveau apprécié et réalisé notamment pour ses qualités de circulation qui influent sur les pratiques pédagogiques. En 2015 au Japon l'architecte Takaharu Tezuka l'a utilisé pour une école de Tokyo parce qu'il « encourage les enfants à garder leur créativité ». La dernière inaugurée pour la rentrée de 2017 est à Mareuil-Port, près de Reims.



La décoration disparue de l'école ronde de Fonsorbes

Le projet architectural se complétait par l'intervention de Marcel Ducos, céramiste-décorateur de Saint-Gaudens, qui travailla avec Fernand Léger puis René Maurel à Vallauris. Il réalise pour la nouvelle école du Trépadé *une sculpture céramique en forme de « toboggan » qui prend la forme d'un trapèze sur un socle en béton recouvert d'un carrelage de grés émaillé et décoré.*

Elle était située sur la butte servant d'amphithéâtre dans l'aire de jeux, afin que les enfants puissent être en contact avec cette œuvre d'art.

Elle a été enlevée dans les années 2000 pour des raisons de sécurité.



Sources Archives Communales de Fonsorbes

Dossier de travaux, projet et construction 1971-1978

Vues aériennes de Fonsorbes, l'école élémentaire vers 1996

Sources électroniques

L'école de demain ? Elle existe déjà à Tokyo, par Nathan Weber, le 8 juillet 2015

<<https://edito.seloger.com/lifestyle/ra-buzz/l-ecole-pour-enfants-de-demain-elle-existe-deja-tokyo-article-5410.html>>

Une école toute ronde par H. Nouaille 20 17 à Mareuil-le-Port